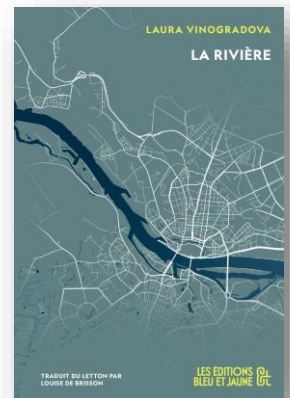


PRIX PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ DE LA TRADUCTION 2025

DOSSIER DE PRESSE

Louise de Brisson reçoit le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025.

Le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 a été décerné jeudi 20 novembre à Louise de Brisson pour sa traduction du letton de *La Rivière* de Laura Vinogradova, Éditions Bleu et Jaune.



Un récit de deuil et de reconstruction

Ruta, la narratrice, quitte sa vie urbaine pour s'installer dans la maison isolée de son père — un homme qu'elle n'a jamais connu — au bord d'une rivière. Cet héritage inattendu la ramène à la disparition de sa sœur Dina, survenue dix ans plus tôt et jamais élucidée.

Dans une langue épurée et délicate, le roman explore le cheminement intérieur d'une femme en quête d'ancrage, de sens et de réconciliation avec son passé. Entre silences, souvenirs et fragments de vérité, *La Rivière* offre une méditation sensible sur le deuil, l'absence et la possibilité de renaître.

Laura Vinogradova, une voix lettone à découvrir

Née en 1984, **Laura Vinogradova** s'est d'abord illustrée dans la littérature jeunesse avant de publier son premier roman pour adultes. Lauréate du Prix de littérature de l'Union européenne, elle s'impose dans les pays baltes comme une autrice à la plume sobre et lumineuse.

Sa volonté d'« écrire comme elle parle », dans un style direct et sans artifice, donne à *La Rivière* une tonalité authentique que la traduction française restitue avec finesse.

Une traduction d'une grande justesse

Le travail de **Louise de Brisson** se distingue par une traduction fluide et précise, capable de retranscrire la simplicité du texte original tout en préservant sa musique intérieure.

Les membres du jury soulignent notamment :

- la qualité du rythme, fait de phrases courtes et maîtrisées ;
- la capacité de la traductrice à transmettre l'émotion par la retenue ;
- une traduction « qui ne sent pas la traduction », tant elle paraît naturelle ;
- la fidélité au ton minimaliste et poétique de l'autrice.

Pour François Wirth, membre du jury, ce texte « coule comme une rivière », tant la langue semble s'écouler avec évidence.

Un ouvrage soutenu par le jury

Les membres du jury ont été touchés par :

- la pureté du style, dépouillé sans être austère ;
- l'atmosphère sereine et mystérieuse, loin des récits de guerre très présents dans la littérature d'Europe de l'Est ;
- la mise en avant d'une littérature lettone encore rare en traduction ;
- la précision et l'élégance du travail de traduction.

Cet ouvrage « sobre, beau et minimaliste », selon les mots de Sylvie Escat, membre également du jury du prix, démontre combien la traduction peut magnifier une œuvre en apparence simple, mais en réalité d'une grande subtilité.

Un ouvrage qui enrichit la diversité littéraire

En récompensant *La Rivière*, **le jury du prix Pierre-François Caillé de la traduction contribue à faire découvrir des voix européennes encore peu représentées, tout en rappelant la place essentielle des traductrices et traducteurs dans la circulation des œuvres.**

La Rivière est un texte qui apaise, interroge et accompagne le lecteur. La traduction de Louise de Brisson permet à ce récit intimiste de traverser les frontières pour toucher un nouveau public.

Cérémonie de remise du prix

La cérémonie, organisée par la Société française des traducteurs (SFT) en partenariat avec l'ESIT au FIAP Jean Monnet, à Paris, a mis à l'honneur la richesse du métier de traducteur et l'importance de rendre accessible la littérature internationale au public francophone, notamment au travers de la présentation des ouvrages finalistes par quatre membres du jury.

Devant une salle comble, Bernhard Lorenz, Président du Jury, et Agnès Bousteau, Présidente de la SFT, ont eu le plaisir de remettre le Prix Pierre-François Caillé 2025 à Louise de Brissons pour sa traduction du letton de *La Rivière* de Laura Vinogradova publiée aux éditions Bleu et Jaune, avec le soutien du programme Europe Créative de l'Union européenne.

Une séance de dédicaces a ensuite réuni la lauréate ainsi que deux autres des finalistes, offrant au public un moment privilégié d'échanges autour de leurs traductions et de leurs parcours.



Légendes :

- Photo à gauche : Louise de Brisson et Nikol Dziub en pleine séance de dédicaces
- Photo centrale : Louise de Brisson (lauréate), Tatiana Sirotchouk (fondatrice des Éditions Bleu et Jaune) et Nikol Dziub (finaliste du prix PFC 2025)
- Photo à droite : Louise de Brisson, lauréate du prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025

Un prix qui confirme l'importance de la traduction d'édition

Décerné depuis 1981 par la Société française des traducteurs (SFT) avec le concours de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT), le prix Pierre-François Caillé de la traduction récompense chaque année un traducteur ou une traductrice qui débute dans l'édition (maximum trois ouvrages traduits et publiés au moment de l'appel à candidatures). La récompense — dotée de 3000 € — vise à encourager les jeunes talents et à valoriser le rôle essentiel de la traduction dans l'accès à la littérature mondiale.

En distinguant *La Rivière*, le jury (composé d'une quinzaine de traducteurs professionnels, en exercice ou retraités, dont plusieurs anciens présidents de la SFT et des enseignants en traduction) célèbre non seulement la qualité littéraire de l'œuvre traduite, mais aussi la finesse, la sensibilité et le soin portés à la langue par Louise de Brisson.

La Société française des traducteurs et le jury du prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 félicitent chaleureusement Louise de Brisson pour ce prix mérité — et saluent le travail de toutes les traductrices et de tous les traducteurs d'édition, dont l'engagement rend chaque année possible la transmission et la circulation des œuvres et des voix du monde entier.



De gauche à droite : Aurélie Bontout-Roche (International Project Manager – EU Prize for Literature), Tatiana Sirotchouk (fondatrice des Éditions Bleu et Jaune), Nikol Dziub (finaliste du prix PFC 2025), les membres du jury et la lauréate, Louise de Brisson

La lauréate, Louise de Brisson



Credit photo : Alice Daumas

Louise de Brisson est traductrice littéraire du letton et enseignante à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), à Paris.

Elle se passionne très tôt pour la culture et la langue lettones, qu'elle commence à étudier à l'Inalco. Elle continue à cultiver cet intérêt tout en poursuivant sa carrière dans le domaine des droits de l'homme, puis décide de s'orienter vers la traduction. Elle termine actuellement un master en traduction littéraire à l'Inalco.

En 2021, elle participe au programme de la plateforme Latvian Literature, et traduit dans ce cadre, en collaboration avec Gita Grīnberga, deux nouvelles de l'auteur contemporain Svens Kuzmins.

En 2022, elle commence à assurer des cours de version lettone en licence à l'Inalco et, à partir de janvier 2024, elle y dispense des enseignements de littérature et de culture lettones.

La Rivière est le premier roman dont Louise de Brisson signe seule la traduction.

Extrait de la traduction de Louise de Brisson

Laura Vinogradova, *La Rivière*, traduit du letton par Louise de Brisson
(extrait)

« Il pleut depuis plusieurs jours, et Kristofs pense à la mer. Et, oui, d'accord, il pense aussi à cette femme étrange, cette Ruta dans la maison voisine. Il a envie de voir Ruta avant de repartir. Il a juste envie d'être près d'elle. Mais Kristofs n'arrive pas à trouver de raison pour aller la voir. Une fois, alors qu'ils allaient en ville avec les enfants, Kristofs avait suggéré qu'ils pourraient peut-être l'emmener.

— Non, Ruta ne viendra pas. Elle n'en veut pas, de la ville, avait expliqué Matilde, et Kristofs n'avait pas posé de question.

Si elle ne veut pas, elle ne veut pas. Mais pourquoi ? Les gens ne peuvent quand même pas vivre sans la ville. Combien de temps Ruta tiendra-t-elle ?

La veille de son départ, Kristofs demande à Lūkass :

— Tu veux aller voir Ruta ?

— Oui ! Oui !

Lūkass est content, et c'est ce qu'explique Kristofs lorsque Ruta ouvre la porte, déconcertée.

— Lūkass voulait te voir !

— Ah, très bien. Entrez donc !

Ruta recule pour les laisser entrer dans la cuisine.

— Vous prendrez du café ? propose-t-elle.

Lūkass refuse, mais Kristofs fait oui de la tête. Ruta coupe à Lūkass une tranche de pain noir, et le garçon la saisit à deux mains avec gourmandise. Ils sont assis tous les trois autour de la table, et ne disent rien. Lūkass serre trop fort son morceau de pain qui s'émiette. Il tombe sur le sol. Le garçon descend du tabouret et, avec ses tout petits doigts, il le ramasse. Ruta se dit qu'avec un enfant comme lui on pourrait nourrir des poules. Le repas finit toujours en miettes à ses pieds. Ce serait confortable pour les poules, et aussi pour la maman.

— Tu allumes la radio ? demande-t-elle à Lūkass, qui accepte avec joie.

Il pousse le tabouret sous le rebord de fenêtre où la radio est posée, et il tourne le bouton. Un instant plus tard, il est déjà en train de danser et il court dans la chambre. Il faut tout voir, tout explorer. Et il y a tellement à explorer chez Ruta ! Des livres, et toutes sortes de petites bricoles. Celle que Lūkass préfère, c'est le petit moulin à café.

Kristofs et Ruta l'entendent qui chante dans la chambre :

— J'ai un pied qui r'mue, et l'autre qui ne voit plus...

— Qui ne va plus ! crie Kristofs en direction de la chambre.

L'espace d'un instant, la chanson s'arrête, puis le petit chanteur reprend :

— J'ai un pied qui r'mue, et l'autre qui ne voit plus...

Kristofs hausse les épaules.

— Demain, je rentre à la maison.

— À la maison ? dit-elle en levant les yeux.

— Enfin, en mer. En Angleterre, précise Kristofs.

— C'est la mer que tu appelles ta maison ? s'étonne Ruta.

— Je ne sais pas. Sans doute. C'est comme ça que je me sens, là-bas.

Ruta jette un œil par la fenêtre.

— La rivière aussi, c'est la maison. Pour moi. C'est comme ça que je m'y sens.

— La rivière, c'est un chemin vers la mer, ajoute Kristofs.

[...] »

© Les Éditions Bleu et Jaune, 2024

Derniers communiqués de presse publiés sur le sujet

2025-07-31 : [Prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 : les 4 ouvrages en compétition](#)

2025-11-20 : [Les ouvrages en lice pour le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 \(1/4\) – Les Puits de Nuremberg](#)

2025-11-20 : [Les ouvrages en lice pour le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 \(2/4\) – La Rivière](#)

2025-11-20 : [Les ouvrages en lice pour le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 \(3/4\) – Presque jamais autrement](#)

2025-11-20 : [Les ouvrages en lice pour le prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025 \(4/4\) – Aimer Israël, soutenir la Palestine – Histoire d'un Israélien d'aujourd'hui](#)

2025-11-26 : [Louise de Brisson, lauréate du prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025](#)

Finalistes du prix Pierre-François Caillé de la traduction 2025

Outre Louise de Brisson pour sa traduction du letton de *La Rivière* de Laura Vinogradova (Éditions Bleu et Jaune), d'autres traductrices et traducteurs avaient été retenus par le jury du prix Pierre-François Caillé pour cette édition 2025 :



Katia Vandenborre, pour sa traduction du polonais de *Les Puits de Nuremberg* d'Emil Marat aux Éditions Noir sur Blanc



Nikol Dziub, pour sa traduction de l'ukrainien de *Presque jamais autrement* de Maria Matios aux Éditions Bleu et Jaune



Bertrand Bloch, pour sa traduction de l'anglais de *Aimer Israël, soutenir la Palestine – Histoire d'un Israélien d'aujourd'hui* de Nir Avishai Cohen aux Éditions L'Harmattan

Le soutien de la DGLFLF

« Pour la DGLFLF, le prix Pierre-François Caillé permet de donner un coup de projecteur sur l'activité de traduction et le métier de traducteur. Notre soutien de longue date s'est poursuivi en 2016 par une contribution à la création d'un site internet dédié (prixcaille.fr) et à l'élaboration d'une identité visuelle.

La DGLFLF a en effet pour mission de promouvoir la diversité linguistique, et le traducteur est un maillon essentiel de la préservation de cette diversité. Car **une langue n'est pas seulement un outil de communication**, mais **chaque langue est aussi une vision du monde** : chaque langue donne une façon différente de construire le sens, une clé différente d'interprétation du monde. De ce fait, choisir une langue unique serait opter pour une pensée uniforme. Comme dirait Karl Kraus dans ses aphorismes : "la langue est la mère, et non la fille, de la pensée".

C'est le traducteur qui nous permet, grâce à la magie de la traduction, de passer d'un monde à l'autre et de préserver la diversité de la pensée humaine et des expressions culturelles. Soutenir la traduction est donc un enjeu de biodiversité culturelle et intellectuelle. »

Gaïd Evenou

Cheffe de la mission Langues de France et Outre-mer de 2016 à avril 2019, DGLFLF

Lancé officiellement lors de la remise du prix 2017, le site prixcaille.fr permet de retrouver la liste des lauréats depuis la création en 1981, les membres qui constituent le jury, ainsi que le règlement du prix.



Prix Pierre-François Caillé de la traduction

Accueil

Traducteur-trices

Éditeur-trices

Lauréat-es

Œuvres sélectionnées ▾

Règlement

Jury

Presse ▾

Galerie ▾

Présentation

Comment vibrer, pleurer, se passionner en lisant des œuvres du monde entier, fiction ou non-fiction, sans l'aide d'une traduction ? C'est mission impossible !

Si l'on pense aux livres qui nous ont marqués, le français n'est pas toujours, tant s'en faut, leur langue d'origine.

Fondé en 1981, le **prix Pierre-François Caillé de la traduction**, en récompensant un traducteur ou une traductrice en début de carrière dans l'édition, vise à encourager les talents.

À propos de la SFT

Syndicat professionnel créé en 1947, la Société française des traducteurs (SFT) rassemble, informe et soutient les traductrices, traducteurs et interprètes, défend leurs intérêts, et met en lumière leur savoir-faire. Ses commissions représentent les nombreux visages et réalités des métiers de la traduction et de l'interprétation. Indépendants, salariés, experts judiciaires, traducteurs techniques, rédactionnels ou littéraires, interprètes de conférence, enseignants et chercheurs, étudiants ou encore retraités, les près de 1 400 membres de la SFT sont tous signataires d'un code de déontologie.

Premier groupement de professionnels du secteur en France, le syndicat forme une interface naturelle avec donneurs d'ordre, pouvoirs publics et des organismes tels que la CIPAV, le FIF PL ou l'AFNOR. La SFT est membre fondateur de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) et membre de l'Union nationale des professions libérales (UNAPL).

Œuvrant à la professionnalisation et à la spécialisation des praticiens, la SFT propose tout au long de l'année des formations et événements variés, sur l'ensemble du territoire français, et publie sur des thèmes riches.

Le syndicat entretient également des liens étroits avec ses associations sœurs, d'éminents partenaires institutionnels, ainsi qu'avec les écoles et universités qui forment les traducteurs et interprètes de demain.

www.sft.fr

À propos de l'ESIT

L'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) a été fondée en 1957. Actuellement rattachée à l'Université Sorbonne nouvelle – Paris 3, elle délivre trois masters professionnels accessibles aux titulaires d'une licence, quelle qu'en soit la spécialité : Interprétation de conférence, Traduction éditoriale, économique et technique, et Interprétation en langue des signes française. L'ESIT prépare en outre au master 2 Recherche et au Doctorat en Traductologie.

De par la dimension professionnelle de ses formations, l'ESIT se démarque nettement des filières de langues : les cursus qu'elle propose sont ouverts à des étudiants ayant des profils très divers – pour plus de la moitié étrangers – dans une trentaine de combinaisons linguistiques. Les enseignants sont des praticiens confirmés de la traduction ou de l'interprétation. Ses formations répondent à des besoins avérés du marché, tant en traduction qu'en interprétation de conférence ou interprétation LSF. À leur sortie de l'École, les diplômés s'intègrent très rapidement dans la vie professionnelle et exercent en libéral ou comme salariés au sein d'entreprises industrielles ou commerciales, du secteur public ou associatif et des organisations internationales, en France et à l'étranger.

La réputation de l'ESIT auprès des professionnels comme des chercheurs en traductologie dépasse largement les frontières de l'Hexagone. Elle s'est forgée sur une démarche pédagogique originale fondée sur la « Théorie interprétative de la traduction », également appelée « École de Paris » à l'étranger. L'ESIT entretient par ailleurs des relations étroites

avec nombre d'institutions et établissements étrangers pour favoriser les échanges d'étudiants et d'enseignants. Elle contribue ainsi à la diffusion de bonnes pratiques d'enseignement et d'exercice des métiers d'interprète et de traducteur à l'échelle européenne et internationale.

[Présentation de l'école](#)

À propos du prix Pierre-François Caillé de la traduction

Fondé en 1981 et doté de trois mille euros, le prix Pierre-François Caillé de la traduction est décerné par la Société française des traducteurs (SFT), avec le concours de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT) de la Sorbonne nouvelle – université des cultures. Il a été instauré en mémoire de Pierre-François Caillé (1907-1979), président d'honneur de la SFT – dont il fut l'un des créateurs – et président fondateur de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Ce pionnier s'est illustré dans presque tous les métiers de la traduction : doublage, sous-titrage, traduction littéraire et interprétation. Il a notamment traduit de l'anglais le roman de Margaret Mitchell *Autant en emporte le vent* et assuré le doublage du film qui en a été tiré.

Si ce prix lui rend hommage, il a surtout pour vocation d'attirer l'attention du grand public sur le métier de traducteur et de contribuer à sa reconnaissance, en distinguant un traducteur en début de carrière dans l'édition.

www.prixcaille.fr



Siège : SFT – 19 boulevard Marie et Alexandre Oyon – 72100 Le Mans
Téléphone : 02 43 18 10 99 – e-mail : secretariat@sft.fr – www.sft.fr